OPÉRA DE MARSEILLE. ROSSINI : Ermione, les 22 et 24 février 2026. Karine Deshayes, Enea Scala… Michele SPOTTI (direction)

L’Opéra de Marseille poursuit son exploration des œuvres rares, méconnues, oubliées, celles qui pourtant conçues par les grands auteurs, n’ont pas traversé le temps sinon ont reçu la poussière de l’oubli… Il était temps ainsi de ressusciter l’opéra tragique *ERMIONE* de Rossini, partition passionnante à l’affiche des 22 et 24 février 2026 (en version concertante).

Attention rareté… Pas une œuvrette de jeunesse, mais un mastodonte de la maturité. **ERMIONE** est l’un des 4 opéras que **Rossini** (1792-1868) a conçus pour le Teatro San Carlo de Naples en 1819, pour une interprète d’exception **Isabella Colbran** (surnommée le Rossignol noir du San Carlo) pour trois d’entre eux. Adulée, célébrée, la Colbran devient prima donna assoluta au San Carlo de 1811 à 1822. Stendhal précise « Rossini a voulu tenter le genre de l’opéra français ». Plus particulièrement il a souhaité égaler le théâtre français du premier baroque.

En effet, le livret est inspiré d'Andromaque de Racine. Y paraissent Oreste, Pylade, Pyrrhus … donc toute la violence des Atrides. AU final, trop moderne voire expérimental, Ermione a déconcerté le public napolitain.



Pourtant le drame de Rossini s'inscrit dans une longue et impressionnante de collections d'opéra que le jeune compositeur, dans sa vingtaine, élabore pour la scène italienne : *Le nozze di Teti e Peleo (1816), Otello (1816), Armida (1817), Ricciardo e Zoraïde (1818), Mosè in Egitto (1818),* ***Ermione*** *(1819), La donna del lago (1819) Maometto II (1820), Zelmira* (1822). Cette succession enchantée est couronnée par les noces des deux artistes Rossini et Colorant, lors d'une cérémonie tenue secrète le 16 mars 1822. Illustration : Rossini en 1815 (DR).

Un long purgatoire dans les oubliettes de l'oubli attend la partition… jusqu'en 1988, quand un duo de chanteuses au tempérament bel cantiste exceptionnel ressuscite à Naples, le drame racinien et Rossini en Montserrat Caballé et Marilyn Horne en relèvent les multiples défis pour la plus grande joie des aficionados. Les Marseillais eux pourront applaudir Karine Deshayes et Enea Scala dans les rôles fascinants d'Ermione et Pirro… aux côtés de l'Andromaca de Teresa Iervolino. Recréation événement !

Opéra de Marseille
2 représentations événements
Dimanche 22 février 2026, 14h30
Mardi 24 février 2026, 20h
ROSSINI : Ermione



Infos et réservations directement sur le site de l'Opéra de Marseille :
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/ermione

ERMIONE, OPÉRA TRAGIQUE EN 2 ACTES
Livret de Andrea Leone TOTTOLA, d'après Andromaque de Jean RACINE
Création à Naples, au Teatro San Carlo, le 27 mars 1819
Création à Marseille – □□VERSION CONCERTANTE

Direction musicale : Michele SPOTTI
Ermione, Karine DESHAYES
Andromaca, Teresa IERVOLINO
Cleone, Marina FITA
Cefisa, Mathilde ORTSCHEIDT
Pirro, Enea SCALA
Oreste, Levy SEKGAPANE
Pilade, Matteo MACCHIONI
Fenicio, Louis MORVAN
Attalo, Carl GHAZAROSSIAN

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

_____

ORCHESTRE LAMOUREUX. « Bébé concert du Nouvel An », dim 18 et dim 25 janvier 2026. Paris, Salle Gaveau ; Boulogne-Billancourt, La Seine Musicale

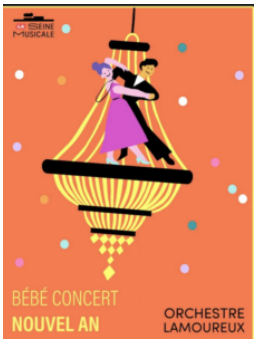
Pour le début de l'année, l'Orchestre Lamoureux voit grand et propose un programme pour le (très) jeune public (les enfants et leurs parents). Ce « Bébé Concert du Nouvel An » tient l'affiche de la Salle Gaveau (dim 18 janv 2026), puis La Seine Musicale (dim 25 janv 2026). Son programme d'une durée de 30mn, adapté aux enfants de 0 à 5 ans, s'inspire de celui donné traditionnellement à Vienne, chaque année depuis 1939, mais dans une version Lamoureux.

Volubile, élégant, généreux, l'Orchestre Lamoureux n'usurpe pas sa réputation ; au cœur du programme, place à l'effervescence musicale mêlant grâce du ballet classique, rythme effréné des marches militaires, vivacité des danses

françaises et des valses viennoises.

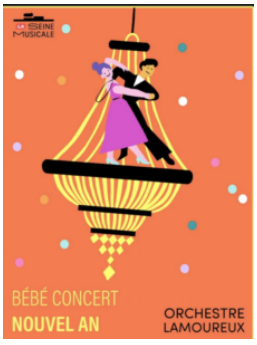
L’occasion est offerte de découvrir l’univers envoûtant et voluptueux de Johann Strauss II, le roi de la valse autrichienne. De la ***Bauern Polka***, grand succès en Russie, à la célèbre valse ***Le beau Danube bleu***, souvent offerte en apothéose lors du concert viennois du Nouvel An, chaque note transporte dans une symphonie de légèreté et de grâce. Une célébration vibrante pour débuter l’année 2026 en beauté !

Dimanche 18 janvier 2026
10h, 11h15, 15h, 16h15
PARIS, Salle Gaveau
Infos& réservations :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/bebe-concert-nouvel-an-4/



Salle Gaveau – 45 rue La Boétie, 75008 Paris / 01 49 53 05 07
Métro : Ligne 9 et 13, Miromesnil

Dimanche 25 janvier 2026
10h et 11h30
LA SEINE MUSICALE
Infos& réservations :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/bebe-concert-nouvel-an-3/



La Seine musicale Ile Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt / 01

74 34 53 53
Métro : Ligne 9, Pont de Sèvres

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Vendredi 30 janvier 2026. JAËLL, LISZT, SCHUBERT… Célia ONETO BENSAID (piano), Débora Waldman (direction)

« *Il n’y a qu’une seule personne qui sache jouer Liszt : c’est Marie Jaëll* », disait Camille Saint-Saëns. Le compositeur a raison : Marie Jaëll joua et composa dans l’admiration de son mentor et modèle : en plus d’une écriture virtuose, s’exprime aussi une vitalité ardente, un embrasement mystique… En

témoigne le disque « *Étincelles* » enregistré il y a quelques années par la pianiste Célia Oneto Bensaid, Débora Waldman et l'Orchestre national Avignon-Provence.

Le programme de ce 30 janvier les réunit à nouveau dans une suite orchestrale qui s'annonce explosive ! Ce deuxième volet centré autour du grandiose *Concerto pour piano et orchestre n°2* de Marie Jaëll confirme l'admiration que Franz Liszt portait à la compositrice et musicienne qui brillait particulièrement dans l'interprétation des concertos du Hongrois. Le concert met en perspective chacun de leur *Concerto pour piano n°2*… L'Ouverture de l'opéra *Der Freischutz* de **Carl Maria Von Weber**, drame féerique et fantastique voire infernal, et la spectaculaire *Symphonie Inachevée* de **Franz Schubert** parachèvent un programme effectivement… « Etincelant ! »

Concert symphonique
ÉTINCELLES #2
JAËLL, LISZT, SCHUBERT…
Opéra Grand Avignon / Avignon



vendredi 30 janvier 2026 ,20h
Direction, Débora WALDMAN / Piano, Célia ONETO BENSAID

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national Avignon Provence : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/etincelles-2/

Durée : 1h40
Tarif : de 5 à 31 euros

Réservations : 04 90 14 26 40
À la billetterie de l'Opéra Grand Avignon : du mardi au samedi, de 10h à 17h sans interruption du 14 juin au 11 juillet, puis à partir du 2 septembre

programme

Carl Maria von Weber, Der Freischütz, ouverture
Marie Jaëll, Concerto pour piano et orchestre, n°2 en ut mineur
Franz Liszt, Concerto pour piano n°2, en la majeur s. 125
Franz Schubert, Symphonie n°8 en si mineur, D. 759 « Symphonie inachevée »

Avant-concert à 19h15
Rencontre avec un membre de l'équipe artistique
Salle des préludes de 19h15 à 19h45

VIDÉO Marie Joëlle, reportage spécial (2016)

En janvier 2016 sort un premier cycle d'enregistrements de ses œuvres qui soulignent l'ambition de la compositrice, aux côtés de la pédagogue mieux connue. CLASSIQUENEWS fait le point sur

une personnalité atypique et parfois déconcertante mais tempérament trempé et déterminée d'une force créative inédite à son époque. Au XIXè, il n'était pas bon être femme artiste surtout compositrice et pianiste… Pédagogue, pianiste virtuose, femme écartée mais compositrice engagée surtout théoricienne du jeu pianistique, Marie Jaëll (1846 – 1925) a ressuscité lors du Lille Piano Festival 2012. Reportage vidéo et grand portrait de la compositrice marquée par le modèle légué par Liszt et Schumann. Réalisation : Philippe Alexandre Pham – durée : 23 mn © CLASSIQUENEWS.TV 2012

Symphonie n°8 de Schubert



D'emblée, les grands chefs doivent concilier dans une conception équilibrée, les caractères mêlés (volcanique, primitif, chtonien…) des deux mouvements qui nous sont parvenus et qui font de l'opus 8, ce massif sublime « inachevé ». Chaque tutti est une morsure, chaque mesure de valse du premier mouvement (**I. Allegro moderato**), une caresse et …un adieu mélancolique ; mais ce qui séduit c'est l'immersion dans la profondeur et ce surgissement irrépressible d'une vérité terrifiante qui enfle et foudroie ; entre oubli et renoncement mais aussi clairvoyance, l'orchestre requis se doit d'éclairer la puissante architecture à la fois tragique et cynique, au souffle prométhéen grâce à laquelle le divin Schubert égale la vision de l'ombre tutélaire, son grand contemporain à Vienne, et figure incontournable de la musique moderne … Beethoven.
Entre le rugissement du volcan, son antre profond, et la tendresse qui rassure et rassérène, Schubert soigne l'écart

des vertiges, l’éclat des profondeurs, les soleils noirs, les ténèbres, leurs insondables menaces (cordes acérées, vives, trépidantes) autant que l’ineffable oubli, la volonté d’effacement).

Dans **l’Andante con moto (II)**, face souterraine et mystérieuse du portique précédent, Schubert convoque les mêmes proportions du colossal, élargi encore grâce à l’assise des basses, couplée à une parfaite lisibilité des cuivres et la tendresse des bois et des vents…
Le bénéfice des instruments historiques se révèle toujours bénéfique, en particulier pour les œuvres spectaculaires : les contrastes et les dialogues entre les pupitres gagnent une définition précise, des arêtes plus vives, et globalement une caractérisation plus affûtée ; couleurs et timbres nuancent considérablement le spectre sonore soulignant, et la grandeur et le souffle beethovéniens, et la sensibilité mozartienne, une sincérité miraculeuse. Rien de mieux, pour exprimer et faire chanter toutes les tensions d’une partition à la fois somptueuse et volcanique

_____

OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN. WAGNER : Le Vaisseau

fantôme. 27 janvier – 3 février 2026. Alexandre Duhamel, Silja Aalto… Marie-Ève Signeyrole / Ben Glassberg

« Monumental et fantastique », l'opéra de Richard Wagner qu'il proposa à l'Opéra de Paris (en vain) exprime son ardente sensibilité romantique ; comme une préfiguration du grand œuvre à venir – *Tristan und Isolde* (1865), *Le Vaisseau Fantôme* (1843) déploie un monde fantasmagorique, entre légende et réalité. Un monde où la passion totale embrase et transcende jusqu'à la mort, tout en réalisant la fusion des amants.

Dans une nouvelle mise en scène signée **Marie-Ève Signeyrole**, la partition entre en résonance avec notre époque : les passions humaines, obsession, exaltation, compassion…qui nourrissent la relation entre Santa et le Voyageur maudit se retrouvent dans un « outre-monde » où le fantastique côtoie le tragique. Tout passe dans la musique : l'orchestre est d'une

fureur inouïe puis d’une profonde douceur, il met en lumière la grandeur et la fatalité du drame.

Les vagues orchestrales, la puissance des chœurs, la richesse des harmonies expriment une quête incessante de paix. Le Hollandais aspire à la rédemption d’autant plus que Santa est prête à tout sacrifier pour lui… Les forces d’un amour total peuvent-elles vaincre le cycle de la malédiction ?

Ici le récit mythologique du capitaine condamné à errer éternellement sur les mers, tiraillé entre espoir et désespoir, percute les luttes contemporaines de ceux qui sont contraints à la fuite et le cycle sans fin de la migration. La nouvelle production présentée par l’Opéra Orchestre Normandie Rouen défend une vision percutante du chef-d’œuvre wagnérien, entre épopée mythologique et tragédie humaine.



nouvelle production
Richard Wagner : Der Fliegende Höllander
ROUEN , Théâtre des Arts
4 dates événements
Mardi 27 janvier 2026 à 20h
Vendredi 30 janvier 2026 à 20h
Dimanche 1 février 2026 à 16h
Audiodescription – Tarif famille;
Mardi 3 février 2026 à 20h
Gilets vibrants;

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra Orchestre Normandie Rouen :
https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/le-vaisseau-fantome/

Opéra en trois actes – Livret de Richard Wagner

Créé à Dresde en 1843
Durée : 2h20, sans entracte / en allemand surtitré en français
Tarif A : de 10 à 85 €

Direction musicale : Ben Glassberg
Mise en scène, conception vidéo : Marie-Ève Signeyrole
Assistanat à la mise en scène : Katja Krüger
Scénographie : Fabien Teigné
Costumes : Yashi Lumières : Philippe Berthomé
Dramaturgie : Louis Geisler
Chefs de chant : Kate Golla, Matthew Fletcher
Chef de chœur : Gareth Hancock
Pianiste des chœurs : Philip Richardson

Le Hollandais : Alexandre Duhamel
Daland, un marin norvégien : Grigory Shkarupa
Senta, sa fille : Silja Aalto
Erik, un chasseur : Robert Lewis
Mary, nourrice de Senta : Héloïse Mas
Le Pilote de Daland : Julian Hubbard

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

Coproduction Opéra Orchestre Normandie Rouen, Opéra national de Lorraine

Autour du spectacle
ven 23 janvier 2026 / 17h30
Rencontre et répétition ouverte
Théâtre des Arts
RÉSERVER

lun 26 janvier 2026 / 18h30
Avant-première
Théâtre des Arts

RÉSERVER

mar 27 à 19h
Introduction à l’œuvre
Théâtre des Arts

ven 30 à 19h
Introduction à l’œuvre
Théâtre des Arts

dim 01 à 15h
Introduction à l’œuvre
Théâtre des Arts

dim 01 à 16h
Audiodescription
Théâtre des Arts

dim 01 à 16h
Le Club des Sortilèges
Théâtre des Arts

mar 03 à 19h
Introduction à l’œuvre
Théâtre des Arts

mar 03 à 20h
Gilets vibrants
Théâtre des Arts

LA SEINE MUSICALE. MENDELSSOHN, TCHAIKOVSKY… mer 21 janvier 2026. Orchestre Symphonique des Flandres, Liya Petrova (violon), Martijn Dendievel (direction)

La Seine Musicale propose de vivre l’expérience symphonique avec un grand S… en témoigne l’affiche de ce concert prometteur qui affiche Mendelssohn et Tchaikovski (entre autres). Dès les premières mesures de l’orchestre, le violon lumineux et ardent, chante son hypnotisante mélodie qui semble surgir d’un paysage brumeux ; il hante dès lors par son naturel éblouissant, sobre et franc, tout le concerto.

La soliste **Liya Petrova** déploie sa sonorité généreuse qu’il s’agisse de l’Allegro molto appassionato ou à travers toute la partition qui enchaîne les 3 mouvements sans discontinuité, dans un esprit à la fois volubile, féerique (fantastique dans

le 2è mouvement), ou aussi parfois plus orageux.
Le programme se poursuit avec **les « Rêves d'hiver »** de **Tchaïkovski**, sous-titre de sa **Symphonie n° 1 en sol mineur (1868)**, partition élégante et légère dont les teintes climatiques ne cessent de séduire voire envoûter l'auditeur prêt à en traverser chaque paysage. Piotr Illitch sait comme peu associer les pupitres dans des dialogues de timbres aux coloris variés, (sombres clarinettes, bassons et cordes graves), enchaînant les épisodes en crépitants contrastes comme dans le tournoyant et mystérieux Scherzo. Prêt à relever tous les défis d'un programme ambitieux, **l'Orchestre Symphonique des Flandres**, dirigé pour la première fois **Martijn Dendievel** en chef titulaire, éclaire les atmosphères et la poésie de d'une partition remarquablement écrite pour le souffle symphonique.

Mendelssohn, Concerto pour violon
Tchaikovski, Symphonie n°1 « *Rêves d'hiver* »
Orchestre Symphonique des Flandres
mercredi 21 janvier 2026 – 20h30



À PARTIR DE 31.50€
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la SEINE MUSICALE à Boulogne-Billancourt, île Seguin :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/mendelssohn-concerto-pour-violon-orchestre-symphonique-des-flandres/

Martijn Dendievel, direction
Liya Petrova, violon
Ensemble SPECTRA

Programme

Brewaeys, Symphonie n° 3 « Hommage »
Mendelssohn, Concerto pour violon

Entracte

Tchaïkovski, Symphonie n° 1

L'Auditorium, la salle emblématique de La Seine Musicale avec sa disposition à 360 degrés et en vignoble, est l'écrin idéal pour accueillir Les Grandes Œuvres, une programmation qui convie grands orchestres, chœurs et récitals intimistes. Chaque saison l'orchestre résident à La Seine Musicale, Insula orchestra, ainsi que les grands orchestres français et internationaux se produisent aux côtés de solistes et d'artistes émergents qui font l'actualité de la musique classique.

LES TALENS LYRIQUES, 25 janv

2026. LULLY : Cadmus et Hermione. Jérôme Boutillier, Eléonore Pancrazi, Marie Lys… (PARIS, Philharmonie). Christophe Rousset (direction)

« *Cadmus et Hermione* » est la première tragédie lyrique de Lully… et la dernière qu'il reste à enregistrer par Les Talens Lyriques. La lecture devrait profiter de toutes les précédentes réalisations dédiées à Lully… Déjà il y a des années à Ambronay, Christophe Rousset – lors d'une première réalisation -, avait su exprimer combien le premier opéra de Lully pour Louis XIV, était non pas un coup d'essai, mais un « coup de maître ».

En liaison avec le goût du Roi-Soleil, admirateur des grands héros de l'Histoire, l'opéra est une œuvre héroïque : le preux Cadmus s'y montre combatif et glorieux, reflet parfait de la propagande louis-quatorzienne.
Mais Lully sait aussi nuancer et enrichir son œuvre ; il en

fait une partition certes de propagande, mais aussi poétique… servie par une musique puissante « Et au-delà du grand spectacle, il sait aussi créer des scènes d'intimité bouleversantes. Ce qui me touche ici, c'est le caractère expérimental de cette première tragédie lyrique : une fresque chorale, avec une multitude de personnages. Un défi pour nous ! » déclare Christophe Rousset. Le directeur musicale des Talens Lyriques aime aussi préciser les qualités d'une œuvre remarquablement réussie, conçue avec « ce feu et cette urgence dramatique qui font tout l'intérêt de Lully : ces contrastes saisissants entre récitatifs en clair-obscur et explosions instrumentales et chorales. Ici, pas encore d'airs accompagnés, on est dans la première période de Lully, où tout repose sur le texte et la déclamation. Mais l'intensité dramatique est déjà là.
Les spectateurs de la Philharmonie de Paris retrouveront plusieurs chanteurs qui sont des partenaires familiers des Talens Lyriques ; entre autres, Marie Lys, et Philippe Estèphe… Avec ce projet, Les Talens Lyriques débutent un nouveau partenariat avec la Philharmonie de Paris.

LULLY : Cadmus et Hermione
PARIS, Philharmonie
25 janvier 2026, 18h
INFOS & RÉSERVATIONS sur le site des Talens Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/event/cadmus-et-hermione/



Opéra en version de concert

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes, sur un livret de Philippe Quinault,
créée en avril 1673 à l'Académie Royale de Paris.
Opéra en version de concert.

distribution

Eléonore Pancrazi, Hermione
Jérôme Boutillier, Cadmus
Marie Lys, Charite, Palès, Junon
Mathilde Ortscheidt, Pallas, Mélisse
Thaïs Raï-Westphal, Aglante, Vénus
William Shelton, l’Amour
Abel Zamora, l’Hymen, Arcas, le Premier Africain
Bastien Rimondi, la Nourrice, l’Envie
Kieran White, le Deuxième Africain
Antonin Rondepierre, le Premier Prince Thyrien, le Soleil
Philippe Estèphe, le Deuxième Prince Thyrien, Échion
Lysandre Châlon, Arbas, Pan
Adrien Fournaison, Draco, le Grand Sacrificateur de Mars, Jupiter
Jordann Moreau, Mars
Les Pages et Chantres du Centre de musique baroque de Versailles
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin et direction

_____

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, les 15 et 16 janvier 2026. CHOSTAKOVITCH : Symphonie n°10. BENDIX-BALGLEY : Fidl-Fantayze. Noah Bendix-Balgley (violon), Joshua Weilerstein (direction), concert « Jeux d'amis »

Quand deux violonistes américains se rencontrent, que font-ils ? Ils jouent évidemment en particulier une partition que l'un d'eux a composé ! Pour ce programme, Joshua Weilerstein, invite son compatriote Noah Bendix-Balgley – violon solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin – à interpréter un concerto pour violon de son cru. Une Fidl-Fantayze, fantaisie pour violon fiddle qui, comme son nom l'indique, multiplie les modes de jeux et les hommages à la musique irlandaise mais aussi klezmer qui sont au centre de l'inspiration du violoniste

Photos © ON LILLE / Ugo Ponte

suite du cycle Chostakovitch

En deuxième partie de concert, les musiciens jouent **la Symphonie n°10** (1953) de **Chostakovitch**, partition saisissante, parfois présentée comme étant un tombeau à charge de Staline, « sans équivalent dans l'histoire de la musique » selon Joshua Weilerstein qui nous rappelle à quel point Chostakovitch fut « l'un des plus grands symphonistes et compositeurs du 20ème siècle ». Le directeur musical de l'ON LILLE Orchestre National de Lille a précédemment dirigé un autre sommet conçu par Chostakovitch, sa symphonie n°13 « Babi Yar », tout aussi engagée, en mars 2025, jalon de son parcours musical particulièrement engagé et affûté…

» Jeux d’amis » – concert symphonique
Quand deux violonistes américains se rencontrent et produisent des étincelles…
Bendix-Balgley, Fidl-Fantayze
Chostakovitch, Symphonie n°10



mercredi 15 janvier 2026 – 20h
Théâtre du Casino Barrière, **Lille**

Valenciennes, le phénix
jeudi 16 janvier 2026 – 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l’ON LILLE : ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE** :
https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/14405-2

Tarif : 6€ – 49€
Autour du concert
± 1h55 avec entracte

Au programme

Bendix-Balgley
Fidl-Fantayze

Chostakovitch
Symphonie n°10

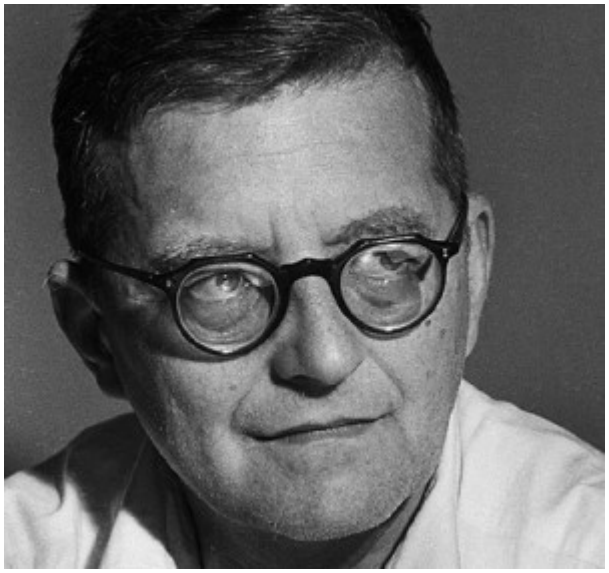
Autour du concert
Prélude musical avec les étudiants de l’École Supérieure de Musique et Danse – Hauts-de-France, le 15 janvier 2026 – 18h45

Bord de scène
À l’issue du concert rencontre avec les artistes.

15 janvier 2026 – 22h

gratuit pour les étudiants
L'Orchestre National de Lille, grâce au soutien d'Arpège (association de mécènes de l'ONL), invite les étudiants à vivre l'émotion de ce concert. Renseignements auprès de la billetterie de l'ONL, billets disponibles un mois avant le concert.

Symphonie n°10 de Chostakovitch



Créée en déc 1953 par Evgeni Mravinski, la 10è marque le retour du compositeur à l'écriture symphonique. 8 années s'étaient écoulées depuis la création de la 9è (1945).
Plan : 1. Moderato – 2. Allegro – 3. Allegretto – 4. Andante / Allegro.
Chostakovitch y dépose une réflexion sur la pouvoir et le régime stalinien, l'opus 93 ayant été conçu après la mort du « petit père des peuples ». Le **Moderato** reprend le lugubre de Liszt, déploie un atmosphère inquiète, celle d'une poésie énigmatique à peine adoucie par la valse qui affleure dans le finale. **L'Allegro**, mécaniste, d'une rythmique glaçante évoque la machine stalinienne (avec référence dans les cuivres au souffle épique de son prédécesseur Borodine). **L'Allegretto** comme la réplique intime du mouvement précédent, affirme allusivement la signature DSCH (ré, mi bémol, do si), initiales de l'auteur, répétée de façon obsessionnelle. Un nouveau temps de réflexion intense à peine interrompu par le solo du cor rêveur mais fugace. Enfin le dernier mouvement (**Andante**) s'achève dans une bacchanale d'esprit populaire et rustique après une dernière exposition du moto DSCH…

critique

CRITIQUE, concert. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – LILLE, Nouveau siècle, le 16 mars 2025. Un survivant de Varsovie : Schoënberg (Lambert Wilson, récitant), Chostakovitch (Symphonie n°13, « Babi Yar » – Dmitry Belosselskiy, basse), Joshua WEILERSTEIN, direction.
https://www.classiquenews.com/critique-concert-orchestre-national-de-lille-lille-nouveau-siecle-le-16-mars-2025-un-survivant-de-varsovie-schoenberg-lambert-wilson-recitant-chostakovitch-symphonie-n13-ba/

Pour son dernier concert à l'auditorium du Nouveau Siècle, l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE nous offre un programme particulièrement engagé. Il nous fait écouter le son de l'horreur nazie mais aussi le sourd bourdonnement de la peur, suscité par la terreur stalinienne. Les dévoiler pour mieux les dénoncer. Du reste le maestro qui fait une courte et liminaire présentation du concert cite non sans justesse, William Faulkner : » Le passé n'est jamais mort. Il n'est même jamais le passé « . Aux hommes actuels, s'impose l'urgence à combattre la répétition des événements criminels inhumains…

OPÉRA DE MASSY. Sam. 10 et dim. 11 janvier 2026. « Anatomy of love » : Trouble in Tahiti / Arias and Barcarolles. Elsa Rooke / David Stern

Trouble in Tahiti **(1952) est un « mini-opéra » de Leonard Bernstein qui dévoile la solitude et la fragilité d'un couple face à la banalité du quotidien ; quelle résilience a l'amour confronté à l'usure de la routine ? Le chef David Stern et la metteur en scène Elsa Rooke choisissent d'y ajouter un autre bijou du répertoire vocal : le cycle de mélodies « *Arias and Barcarolles* » qui offrent une vision plus tendre de la vie de couple. Bernstein y explore des textes poétiques et intimes, créant une atmosphère envoûtante et mélancolique.**

Après le stimulant spectacle précédent, dans la même veine « comédie musicale », « COMPANY » de Sondheim, présenté in loco en mars 2025 (LIRE notre critique https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/) le programme à l'affiche de l'Opéra de Massy célèbre le génie musical de Leonard Bernstein à travers deux œuvres emblématiques. « Trouble in Tahiti » (1952), opéra en un acte, dans ses rythmes allègres, comme exaltés, plonge dans l'Amérique des années 50 et explore les thèmes de la vie conjugale, des rêves brisés, des illusions perdues. La partition de Bernstein, virtuose des métissages, combine jazz, blues et musique classique.

Bernstein nous offre une œuvre à la fois poignante et satirique car toujours chez lui, la pure poésie et la tendresse humaniste n'écarte ni verve parodique ni charge cynique. Plus que jamais la musique et le format lyrique expriment le désarroi tout en envisageant un monde autre, forcément meilleur qui pourrait être, au lieu d'être inatteignable et chimérique. Pour donner vie et nerf au drame, comme au cycle des songs qui suivent, **David Stern** dirige **l'Orchestre d'Île de France**, ainsi qu'une distribution de jeunes chanteurs dont plusieurs ex membres d'**Opera Fuoco**, comme la mezzo-soprano **Natalie Perez**.

BERNSTEIN : TAHITI IN TROUBLE
2 représentations
Samedi 10 janvier 2026, 20h
Dimanche 11 janvier 2026, 16h
Durée : 1h15



INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.opera-massy.com/fr/leonard-bernstein.html?cmp_id=77&news_id=1182&vID=61

distribution
Direction musicale : David Stern
Mise en espace : Elsa Rooke
Solistes de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco

Elle : Natalie Perez
Lui : Kevin Arboleda
Trio : Cécile Madelin, Lucas Pauchet, Max Latarjet

Orchestre National d'Île-de-France

VIDÉO présentation en 3 mn

Dans cette vidéo, Max Dozolme présente Trouble in Tahiti de Bernstein en 3 minutes Max ! Au programme : Leonard Bernstein Trouble in Tahiti, Arias and Barcarolles direction David Stern mise en scène Elsa Rooke Co-production Opéra Fuoco, Opéra de Massy et Orchestre national d'Île-de-France.

Aller plus loin
↦ **Conférence**
Sam. 10 janvier à 18h30 (Gratuit sur inscription)

LIRE aussi **notre CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY**. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas, mise en scène

> *CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE

MONTE-CARLO, dim 18 janvier 2026. SAY, SAINT-SAËNS : Concerto pour piano n°2, RIMSKY-KORSAKOV : Sheherazade. Fazil Say (piano), Lio Kuokman (direction)

L’un des premiers grands concerts symphoniques 2026 du Philharmonique de Monte-Carlo met à l’honneur le dialogue du piano avec l’orchestre, dans le *Concerto n°2* en sol mineur de l’immense Camille Saint-Saëns, un compositeur mis à l’honneur récemment par la phalange monégasque. Pour ce faire, l’Orchestre invite le chef Lio Kuokman et le pianiste (et compositeur) Fazil Say…

CONCERTO POUR PIANO N°2 DE SAINT-SAËNS

C’est le Concerto le plus célèbre de Saint-Saëns qui le compose en … 17 jours, au printemps 1868. L’œuvre est créée Salle Pleyel à Paris, le 13 mai 1868. Le développement très original, fait se succéder 3 mouvements : d’abord un Andante

sostenuto (sonate à 2 thèmes), avec une cadence développée du clavier souverain, en prélude (affirmant en notes graves et nobles la tonalité primordiale ici de sol mineur…) et en conclusion. Survient le « Scherzo » à 2 thèmes lui aussi (Allegro scherzando), dynamique, d'un allant plus mélodique que lyrique qui fait dialoguer voire opposer les 2 thèmes. Le ton est d'une légèreté shakespearienne, celle de l'aérien Puck, esprit de l'air… Enfin, le Presto final, – dont le plan sonate à 3 thèmes cette fois, permet au piano de développer une tarentelle napolitaine pleine de facétie énergique et tourbillonnante, avant que l'euphorie conclusive ne scelle les noces du piano et de l'orchestre, totalement réconciliés et d'une entente festive.

Concert symphonique « GRANDE SAISON »

L. Kuokman, direction / F. Say, piano

SAY / SAINT-SAËNS / RIMSKI-KORSAKOV





RÉSERVEZ VOS PLACES sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :

https://opmc.mc/concert/l-kuokman-f-say/

MONACO, Auditorium Rainier III

dim 18 janvier 2026, 18h

Durée du concert : 1h45 avec entracte

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Lio Kuokman, direction

Fazil Say, piano

SHEHERAZADE

Créée en 1888, la chatoyante *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov brille également de mille feux. La partition est un sommet de raffinement orchestral, de suggestion onirique qui convoque les confins d'Orient, l'appel de la mer (le navire de Sindbad), et l'amour d'une princesse légendaire et d'un jeune prince, sans omettre la fête à Bagdad et le naufrage en pleine mer sous l'action d'éléments déchaînés …

Orchestrateur de génie, le compositeur russe [en cela un égal de Tchaikovsky et un maître inspirant pour le Stravinsky de l'Oiseau de feu] tisse un voyage irrésistible dans le monde magnifique d'une sultane avisée qui, en diseuse envoûtante, pour échapper à l'exécution, hypnotise le sultan Shahriar par ses récits merveilleux, pour mille-et-une nuits grâce à mille-et-un contes. La puissance des légendes inspire une pièce parmi les plus envoûtantes du répertoire symphonique.

Le souffle épique nourrit la forge orchestrale : jamais les instruments n'ont été autant forces d'évocation ni agents d'une sensualité mieux ciselée. Le vaisseau de Sindbad sur la mer, la geste martiale du Prince Kalendar, enivré d'exploits, de gloire, d'ivresse conquérante ; La grande Fête à Bagdad, sans omettre les amours brûlantes, extatiques du Prince et de la Princesse… sont autant d'épisodes qui stimulent l'imaginaire comme l'expressivité de tous les pupitres. Le flux orchestral se déploie alors puissant et orfévré, bouillonnement et déflagration qui s'achève dans une transcendance éthérée.

programme

Fazil SAY : Grand bazar

Camille SAINT-SAËNS
Concerto pour piano n°2 en sol mineur, op. 22

Nikolaï RIMSKI-KORSAKOV
Shéhérazade, Suite symphonique, op. 35

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne

_____

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO, dim 11 janv 2026. Khatchaturian, Prokofiev, Tchaikovsky, Borodine… Liya Petrova, violon. Emmanuel Tjeknavorian, direction

Sous la direction du chef viennois (et violoniste) Emmanuel TJEKNAVORIAN, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo inaugure cette nouvelle année 2026 dans un programme particulier exigeant, enflammé et passionné, sur les cimes de l'invention et des vertiges concertants, ceux de Khatchatourian et de Borodine, sans omettre le *Concerto* contrasté et

ambivalent de Prokofiev… ce dernier sous l’archet de la violoniste Liya Petrova…

Photo : le chef et violoniste Emmanuel Tjeknavorian, DR

Du ballet ***Gayaneh***, Khatchatourian déduit une version tardive datée de 1957, et aussi plusieurs suites d’orchestre tant la partition originelle est riche, véritable pépinière de trouvailles mélodiques, intégrant sans limites les folklores russes et caucasiens. La fameuse danse du sabre (volet final de la Suite III) en est le point culminant.

Les Danses polovtsiennes offrent l’exemple le plus spectaculaire du folklore russe à la fois raffiné et flamboyant, « *d’une sensualité âpre, sauvage, et d’une rare virtuosité orchestrale* ». Elles furent créées à Saint-Pétersbourg, en version de concert, le 27 février 1879, sous la direction de Rimski-Korsakov.

Concerto pour violon n°1 **opus 19 de PROKOFIEV**
Flexibilité et vocalité… l’écriture de Prokofiev exploite toutes les ressources du violon sans révolutionner véritablement l’écriture du concerto. Composé en 1917, à l’époque de la symphonie classique, le *Concerto pour violon* en 3 mouvements (durée indicative : environ 20 mn) regroupe les conseils que le compositeur sait recueillir du violoniste Paul Kochanski, virtuose polonais qui enseigne au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. La partition ne sera créée qu’en 1923 à Paris sous la direction de l’excellent Serge Koussevitsky.
Le premier mouvement – Andantino privilégie la lisibilité du chant violonistique, tandis que le Scherzo qui suit, creuse les contrastes et les accents, jouant sur la diversité des registres et des caractères, avec propre à Prokofiev, des

climats pas vraiment élucidés entre facétie, ironique, cynisme allusif, voire délire percutant, sardonique et agressif… Enfin le Finale (moderato) concentre une énergie de plus en plus libérée.

Dim 11 janvier 2026, 18h
MONACO, Auditorium Rainier III
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/e-tjeknavorian-l-petrova/



Durée approximative du concert: 2h avec entracte

Aram KHATCHATOURIAN
Gayaneh, Suite

Serge PROKOFIEV
Concerto pour violon n°1 en ré majeur, op. 19

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKY
Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

Alexandre BORODINE
Les Danses Polovtsiennes

Liya PETROVA, violon
Emmanuel TJEKNAVORIAN, direction

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.
